

Le coup de bill'art du Soir

Capital
sympathie

Par Kader Bakou

Que devient Rabah Bencherif ? Beaucoup de gens posent cette lancinante question à l'approche de chaque échéance électorale. Rabah Bencherif est le premier président du PNSD (Parti national de la solidarité et du développement).

L'homme était un illustre inconnu jusqu'à un fameux débat télévisé. Ce soir-là, il a crevé l'écran, et, du jour au lendemain, son parti s'est retrouvé fort de 4 000 000 adhérents ou sympathisants dépassant ainsi de vieux partis de l'opposition, tout frais, sortis de la clandestinité.

Rabah Bencherif avait de l'humour à en revendre, et c'est son atout maître. Il est aussi un des rares chefs de partis politiques qui proposaient du concret. A l'époque (début des années 1990), le projet qui lui tenait à cœur est celui de «la mer du Sud», dans un cadre maghrébin. Il a expliqué qu'il suffit de creuser un canal à partir du golf de Gabès en Tunisie pour qu'une vaste partie de notre Sahara devienne une mer intérieure.

Sur le plan économique, Rabah Bencherif a expliqué sa doctrine dans un livre au titre aussi évocateur qu'énigmatique «Le capitalisme horizontal» dont il n'a pas dit s'il est une panacée au «Capital» de Karl Marx.

Selon la théorie marxiste, l'enrichissement vient de la création de la richesse résultant du travail. L'employé vend sa force de travail à un patron qui l'utilise à sa guise. Le salaire est le prix de la force de travail. Le travail permet de dégager une valeur supplémentaire qui sera récupérée par le patron : la plus-value. Le salaire sert à couvrir les moyens de subsistance de l'employé pour lui permettre de régénérer sa force de travail. La classe ouvrière, toujours selon Marx, est la classe des personnes qui travaillent pour un capitaliste. Dans le langage d'aujourd'hui, on dirait que cela représente l'ensemble des salariés, pas seulement les ouvriers. Un cadre est aussi un «ouvrier» parce qu'il travaille pour les actionnaires qui sont eux de vrais capitalistes.

Le mécanisme de production de capital va se concentrer par la circulation du capital. Les patrons dégagant un bénéfice peuvent réinvestir et bénéficient ainsi d'une croissance infinie en capital. Mais, certains feront faillite, réduisant le nombre de capitalistes. Ils vont rejoindre la classe ouvrière et permettront ainsi d'augmenter la force de travail employable par les capitalistes. Ce phénomène de concentration du capital est constant, mais il a nécessairement une limite. Ainsi, la disparition de la société capitaliste est inéluctable, selon l'économiste allemand.

Selon le «bencherifisme», on peut arriver à un enrichissement collectif et à une multiplication infinie des capitalistes. Un jour, tout le monde sera patron ! Qui dit mieux ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

EN LIBRAIRIE

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

L'OLÉASTRE DE SAÏD SEBKHI

Les Montaigus et les Capulets
version kabyle

Kabylie des années 1950. Petit village de Tasga. La vie s'écoule entre ses hauts et ses bas.

Traditions, us, coutumes, mais aussi rivalités, jalousies, adultères et sorcelleries.

L'Oléastre se construit sur la vie de deux protagonistes :

Mohand, paysan de son état, et Saleh, le taleb du village.

Is appartiennent à deux clans qui se haïssent, un peu comme les Capulets et les Montaigus dans Shakespeare : les Ath El Hadj et les Ath Amar. Les deux familles s'épient, se déchirent et se jalousent à mort. C'est une affaire de cœur qui a mis le feu aux poudres. Saleh, qui a toujours convoité la belle Taous, assiste impuissant au mariage de son amour de jeunesse avec Mohand. Le taleb voit rouge. Il cherche des noises et des poux à son rival.

Lancer des peaux de banane, croc-en-jambe... les «amabilités» commencent. Le destin s'en mêle. Une succession de désastres s'abat sur les Ath



El Hadj. Le père de Mohand casse sa pipe. Mohand souffre d'impuissance, mais après avoir retrouvé sa virilité, la grande Faucheuse l'attend au tournant. Son fils Tahar grandira orphelin entre sa mère Taous et sa grand-mère na Baya.

Si Saleh, le taleb du village, chaud lapin devant l'Eternel, ne s'avoue pas

vaincu. A présent que sa belle dulcinée est veuve et que son mari s'en est allé manger le pissenlit par les racines, il se dit que la voie est libre. Mais réussira-t-il à conquérir le cœur de Taous ?

L'auteur Sebkhi fait sauter le verrou des tabous évoquant assez crûment la vie sexuelle de ses personnages. Avec humour, il nous présente la grosse Fatoum (mère de Saleh) dont les rondeurs plantureuses font perdre la boule à son mari «da Kaci». «Après s'être libéré des harnachements de la journée, elle se tortilla grande et sensuelle dans sa demi-nudité, telle une baleine, aurait-on pu dire en la découvrant ainsi dans l'envergure de son énorme gabarit...». P. 106

Un roman avec en toile de fond la vie quotidienne d'un village de Kabylie dans les années 1950.

Saïd Sebkhi est né en 1955 à Semaoun près de Sidi Aïch (Béjaïa). Il est ingénieur en maintenance, aujourd'hui à la retraite. Passionné de lecture et d'écriture, il signe son premier roman *L'Oléastre* publié dans sa première mouture en 2005.

Sabrinal

L'Oléastre de Saïd Sebkhi, Editions Aframed, 2011, 419 p, 450 DA.

4^e SERIAL TAGGEUR SHOW

Bienvenus à Constantine

Le Serial Taggeur Show prend de l'altitude. En effet, la quatrième édition de «Serial Taggeur Show» est prévue aujourd'hui samedi (14 avril) à 13h 30 au Théâtre régional de Constantine. Le public constantinois aura l'occasion de découvrir des groupes comme Freeklane ou The Mess & co. Seront également présents Nacim El-Bey, Linda Blues, le rappeur Sido La Dose et Ayoub Medjahed. D'autres jeunes talents de la wilaya de Constantine viendront se joindre à ces artistes.

Le Serial Taggeur Show est un concert, une sorte de finale, qui rassemble les artistes et les formations musicales diffusées dans l'émission radio Serial Taggeur. C'est la première fois depuis sa création que le Serial Tag-



Photo : DR

geur Show, événement majeur de la nouvelle scène artistique algérienne, est organisé hors de la capitale. Le Serial Taggeur est une émis-

sion radiophonique diffusée sur Alger Chaîne III. Elle est animée par Yazid Aït Hamadouche accompagné du chroniqueur Hakim Dafer, du réali-

sateur Lamine B. et parfois d'invités. Le principe de cette émission repose sur un Facebook radiophonique qui donne l'opportunité aux auditeurs d'intervenir par le biais du Net et le téléphone.

Le concept de cette émission permet aux auditeurs de communiquer entre eux, d'échanger leurs expériences ou d'organiser des chaînes de solidarité socioculturelles. Son but est surtout de découvrir et de lancer les jeunes talents algériens.

Le Serial Taggeur Show d'aujourd'hui sera organisé par la radio Chaîne III, en partenariat avec l'Office national de la culture et de l'information, la wilaya de Constantine et la direction de la culture de Constantine.

K. B.

Actucult Actu

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES
(5, RUE DIDOUCHE MOURAD, ALGER)

• Samedi 14 avril à 14h : L'écrivain Hamid Grine donnera une conférence sur l'art du portrait.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• Samedi 14 avril à 14h : Le sociologue algérien Lahouari Addi animera un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa à l'occasion de la sortie de son ouvrage *Algérie, chroniques d'une expérience post-coloniale de modernisation*, un essai paru aux éditions Barzakh (Alger, février 2012).

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE
ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

• Lundi 16 avril à 14h30 : Yasmina Khadra signera son dernier ouvrage *Les chants cannibales*, édité chez Casbah Editions.

FACULTÉ DE DROIT (BEN AKNOUN,
ALGER)

16 avril : Journée d'étude sur le thème «Les

droits de propriété intellectuelle : force et faiblesse».

PALAIS DES EXPOSITIONS (PINS
MARITIMES, ALGER)

• Juqu'au 21 avril 2012 : Salon national du livre

SALON NATIONAL DU LIVRE (SAFEX,
PINS MARITIMES, ALGER)

Ventes-dédicaces du stand des éditions Colorset, collection «Beaux livres»

• Samedi 14 avril de 14h à 18h : L'auteur Belkacem Babaci signera son ouvrage *L'épopée de Baba Merzoug, le canon d'Alger*

• Vendredi 20 avril de 14h à 18h : L'auteur Saïd Boutarfa signera son ouvrage *Ahelil ou les louanges du Gourara*

• Du dimanche 15 au jeudi 19 avril : L'auteur Abderrahmane Khelifa signera ses deux ouvrages *Cirta, Constantine, la capitale*

céleste et Tlemcen, capitale du Maghreb central

• Du dimanche 15 au jeudi 19 avril : L'artiste photographe Nadir Djama signera ses deux ouvrages des éditions Nadir Djama, *L'artisan et Bijoux et parures d'Algérie*

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI
(B^e FRANTZ-FANON, ALGER)

• Samedi 14 avril à 15h : Concert folk par Meriem Djawhara (au Nadi El Anka).

SALLE ATLAS (BAB EL OUED, ALGER)

• Samedi 14 avril à 18h : Concert promotionnel du Groupe Oxygène, avec ventes dédicacées de son nouvel album.

CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE
BAB EZZOUAR (ALGER)

• Jusqu'au 15 avril : Exposition d'arts plastiques, de design et d'artisanat dans le cadre du «Printemps des arts» (à la salle polyvalente).

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA
(TLEMCEEN)

• Jusqu'au 15 avril : Exposition d'art digital de l'artiste Dalil Saci intitulée «Tlemcen, pigments et patrimoine».

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 14 avril : Exposition de bijoux traditionnels intitulée «Formes, couleurs et authenticité».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER

Cours de langue italienne pour adultes, tous niveaux, cours pour enfants (à partir de 10 ans), cours d'histoire de l'art italien.

Les inscriptions sont ouvertes de dimanche au jeudi de 9h à 13h et de 14h à 17h.

Sit web : [www.icalgerie.esteri.it/apprendre l'italien](http://www.icalgerie.esteri.it/apprendre/l'italien)

Les cours débuteront le samedi 14 avril.